

# PORTRAIT D'UN MAIRE DE LANGAN

Jean-Julien GABILLARD - 1768-1861

Emmanuel NEVEU, qui fut professeur d'histoire à Rennes, a consacré à Jean-Julien GABILLARD plusieurs pages de son livre intitulé "LA CHOUANNERIE". "Ces pages, précise l'auteur, ont pour but de sauver de l'oubli et de confier à l'HISTOIRE un chef de la chouannerie connu parmi les plus intrépides et les plus constants de la région de Médréac".

Voici un bref résumé de ces pages.

## LE CHOUAN DE MEDREAC

### - SON ORIGINE

Jean-Julien GABILLARD naquit le 20 Avril 1768 au village de QUERRIER en Médréac. C'est là qu'il habitera aux heures tragiques de la chouannerie. Il connut fort peu son père, Charles Gabillard, mort en 1776 à l'âge de 50 ans. Son éducation fut à peu près l'oeuvre unique de sa mère, Jeanne Journaux.

Nous ne savons pas quelle instruction elle lui fit donner. En tout cas, les écrits que nous avons trouvés de lui sont d'une écriture soignée et sa signature a fort belle allure. Nous reproduisons un peu plus loin sa signature de Maire de LANGAN.

Au village du Bas QUERRIER, une fontaine d'eau très claire porte le nom de "fontaine à GABILLARD" parce que, dit-on, Gabillard, qui a vécu 94 ans, ne voulait boire que de son eau.

### - SON PATRIOTISME

C'est du côté des patriotes qu'on trouve d'abord notre héros. En 1791, il est déjà lieutenant à la GARDE NATIONALE de Médréac.

En Mars 1793, lors des premiers troubles de grande envergure dans notre région, GABILLARD est employé chez Julien TIENGOU, ancien notaire de Médréac, devenu gros commerçant à BECHEREL.

Des manifestations éclatent un peu partout : a la base, il y a surtout des paysans en colère qui veulent faire revenir les "bons prêtres", c'est à dire ceux qui n'ont pas prêté serment. Ils contestent aussi le tirage au sort pour le service militaire et refusent de partir à l'armée.

### \* EMEUTE A BECHEREL

C'est ainsi que le 22 Mars 1793, des gens de la campagne, mécontents des

patriotes, s'attroupèrent à Bécherel, près du magasin de Julien TIENGOU. Les manifestants détestaient cet ancien notaire, devenu riche et bourgeois et se prétendant patriote. Julien Tiengou, se sachant visé, déguerpit à temps.

Heureusement pour lui car les émeutiers le réclamaient pour lui "faire passer le goût du pain" et lui arracher "le coeur et le foie pour en faire un ragoût".

A l'arrivée des émeutiers, Gabillard, fit d'abord comme les autres employés et s'enfuit. Mais, comme les mécontents se transformaient en voleurs et pillaient les biens de son maître, il revint au bout d'un quart d'heure, leur reprocha leur mauvaise conduite et réussit à récupérer une partie des objets volés, ce qui ne l'empêcha pas d'être pillé lui-même et de constater la disparition de ses économies et de son linge.

Il est assez piquant de remarquer que Jean-Julien Gabillard fut d'abord la victime de ceux qu'il conduira plus tard au feu. En tout cas, il nous fournit là un bel exemple de conscience professionnelle.

#### \* DEFAITE A PACY-SUR-EURE

En Juin 1793, l'Administration d'Ille et Vilaine décide la création d'une "force départementale" pour rétablir les Girondins fort malmenés à Paris. Jean-Julien GABILLARD s'inscrit parmi les volontaires et commande la 3ème compagnie du bataillon fédéral d'I & V qui se joint aux fédérés de Normandie et, sous le commandement de WIMPFEN, marche de Caen sur Paris. Le 13 Juillet au matin, les fédérés se font battre piteusement à Pacy-sur-Eure.

Gabillard revient dans son pays et bientôt va remplacer la cocarde tricolore par la cocarde blanche.

#### - SON ROLE DE CHEF

Avec l'année 1794 et les suivantes (jusqu'en 1800), l'histoire de GABILLARD se confond avec celle de la chouannerie dans la région de Médréac. Pourquoi y est-il entré ? Peut-être après certaines tracasseries, à cause de son équipée de Pacy-sur-Eure ; plus probablement à cause de ses instincts batailleurs et de son tempérament de chef.

Les paysans mécontents s'organisent et deviennent les "blancs" ou "chouans" en lutte contre les républicains qu'on appelle aussi "bleus" ou "patriotes". Joseph Picot de Limoléan et Félix de Botherel sont désignés successivement comme chefs de la division de Médréac et Gabillard est désigné comme second, ce qui indique qu'il avait déjà, lui, cultivateur, une autorité incontestée. Il deviendra rapidement lieutenant-colonel.

#### \* PREMIERS ENGAGEMENTS

Dans la région, le premier engagement sérieux à lieu au LOU DU LAC, le 19

Juin 1794, jour de la Fête Dieu.

Des excès sont commis de part et d'autre :

. dans la nuit du 10 au 11 août, deux patriotes sont égorgés à Bédée par des chouans

. Le 12 Août à Troadouer, des paysans sont fusillés au hasard par des Républicains

. Le même jour, les patriotes délogent les chouans du bois de Romillé : on relève sept cadavres du côté des chouans. Pierre Mandet futur Maire de Langan, fut blessé au cours de ce combat.

Cela va durer jusqu'au début de 1795. Ces crimes étaient généralement commis sans la participation des chefs et malgré eux. Après une courte accalmie (paix de la Mabilais en avril 1795), les hostilités reprennent ouvertement dès la fin de Mai 1795.

De nombreux accrochages se produisent à Romillé, Talensac, Bédée. Le sang coule à Iffendic où deux patriotes sont mis à mort. Un convoi de vivres est attaqué entre Langouët et la Chapelle Chaussée.

#### \* LE COURAGE DE GABILLARD

Le 28 Mai 1795, Gabillard se trouvait au château de la Perchais en GUITTE avec seulement une cinquantaine de chouans. En l'absence de Limoléan, il avait la responsabilité du cantonnement, lorsqu'il fut attaqué par une centaine de grenadiers républicains, renforcée bientôt par une autre escouade. Avec 42 hommes seulement, Gabillard tint tête à ses agresseurs et sauva la vie à l'un de ses officiers, Joseph du BOIS-HAMON, blessé au cours de ce combat.

- En 1795, sur les landes de GILLIER en Plumaudan fut livré un rude combat où Gabillard se distingua encore par son intrépidité et sa folle bravoure ; finalement, la position fut enlevée par les chouans. Gabillard, blessé par une balle qui lui traversa la cuisse, fut transporté à Médréac où il fut caché et soigné.

- Au mois de Juin 1796, le général Hoche obtient la pacification. Gabillard remet ses armes à Rennes, le 7 Juillet au général LA BAROLIERE, et va vivre dans son village de Querrier. Sa soumission était plus apparente que réelle. Quelques lettres



Un chouan — Dessin de J. Le Blant

Collect. B. Heudré

de lui, conservées à Londres dans les papiers de PUISAYE en témoignent.

Jean-Julien Gabillard est plus ou moins tranquille dans sa retraite, car il a à craindre la méchanceté de quelques anciens compagnons d'armes devenus brigands et aussi les tracasseries soupçonneuses de ses ennemis de toujours, les bleus. Par mesure de sûreté générale il est incarcéré le 1er Avril 1798 à la Tour le Bât à Rennes. Il réussit à s'évader 10 jours plus tard. Dans deux pétitions consécutives, il va demander ensuite sa libération officielle aux administrateurs du département, qui refusent.

Gabillard dû donc se cacher et garder le maquis jusqu'à la reprise des armes.

#### \* LA FIN DE LA CHOUANNERIE

Jean-Julien Gabillard participa à la seconde chouannerie en 1799-1800 et déposa de nouveau ses armes le 18 Février 1800. Il ne se démentit pas et pour bien montrer ses intentions pacifiques, il prit femme et épousa, à 32 ans, le 11 Novembre 1800, Emilie de Bénazé, du château de la Roche en Guenroc.

Il "reprit son épée" en 1815 pour participer naturellement à l'insurrection royaliste des CENT JOURS, où il fut d'ailleurs blessé. Après ce dernier combat, la division de Médréac fut maintenue en activité jusqu'au 10 Septembre 1815, date à laquelle elle fut dissoute. L'histoire de la chouannerie est terminée. La page de Médréac est tournée pour GABILLARD. La seconde partie de sa vie (1815-1861) aura pour cadre LANGAN et sera très différente.

### LE NOTABLE DE LANGAN

Nous ne savons rien de GABILLARD sous Napoléon, de 1800 à 1814. Mais il est probable que c'est à cette époque qu'il abandonna sa modeste maison de QUERRIER en Médréac pour venir s'installer à LANGAN, au Breil Samin, antique demeure à l'allure de manoir, plus en rapport avec la situation sociale de sa femme.

#### - DECORÉ ET ANOBLI

C'est donc à LANGAN que nous retrouvons officiellement GABILLARD en 1816. Ses actes de bravoure et de dévouement lui valurent la croix de Chevalier de Saint-Louis, l'équivalent en quelque sorte de la légion d'honneur aujourd'hui.

Sur les registres de la Commune et de la paroisse de LANGAN, GABILLARD mentionnait souvent cette distinction honorifique après sa signature.

*Le sieur de Langan*  
*Gabillard*  
*Le sieur de Langan*

Gabillard fut anobli par lettre patentes du 23 Mars 1816, avec un règlement d'armoiries qui rappelle son passé dans la chouannerie :

"D'argent, à une chouette d'azur, allumée, becquée et membrée de gueules, accostée à dextre d'un lis au naturel et à senestre d'une épée de gueules montée d'or, le lis et l'épée posés en pal, au chef d'hermine".

- ADJOINT, PUIS MAIRE

Le 10 Mars 1816, on trouve pour la première fois la signature de Gabillard sur le registre des délibérations municipales de Langan. Peu de temps après, il devient l'adjoint au Maire qui est alors Pierre MAUDET, également ancien chef de la chouannerie.

Gabillard était humilié d'être seulement l'adjoint de Pierre Maudet, qui était moins élevé en grade et en dignité que lui. Il profita du conflit qui opposait le Maire au recteur de LANGAN, Monsieur JOSSEAUME, pour écrire au Préfet le 20 Juillet 1816 : "Le Maire de Langan, écrit-il, vous a servi une plainte contre Monsieur Josseaume, recteur de la paroisse ; je n'ai point signé cette plainte comme adjoint, car je la désapprouve formellement. Il est bon de vous dire la vérité : le curé Josseaume est un homme brusque qui n'a aucune complaisance pour les malades, mais il n'a point de vice ; nous le regardons comme un peu timbré. La Commune est mal servie. Je crois de mon devoir de vous prévenir que nous sommes encore plus mal servis en Maire, homme sans conduite. Il a encore été mis dehors de chez monsieur BODIN, procureur du roi à Montfort, pour s'y être présenté la semaine dernière par deux fois ivre.

Les impositions de cette Commune, Dieu sait comme elles sont réparties et mille autres choses etc ... Je souffre de voir une aussi mauvaise Administration..."

Peu de temps après, Gabillard est nommé Maire de LANGAN. Il le restera pendant 14 ans, de 1816 à 1830. Il sera remplacé par ... Pierre Maudet qui redevient Maire en 1830 !



Gabillard

Signature de GABILLARD relevée sur le registre des délibérations municipales de LANGAN.

- PRESIDENT DE LA FABRIQUE

GABILLARD est nommé membre de la Fabrique de LANGAN en 1830; rappelons que la Fabrique était une sorte de Conseil d'Administration chargé de gérer les biens de la paroisse.

Il en sera le président pendant 30 ans : de 1831 à sa mort, en 1861.

Parallèlement, GABILLARD redevient conseiller municipal en 1840. Il le restera également jusqu'à sa mort. Au total, il a siégé au Conseil Municipal de LANGAN pendant 35 ans, dont 14 ans comme Maire.

- DE LA RACE DES SEIGNEURS

\* Par la noblesse du caractère

"Tant que j'ai eu les armes à la main, affirme GABILLARD, jamais je n'ai frappé ni souffert qu'on frappât des individus isolés. Si malheureusement j'ai fait couler le sang français, ce n'a été que dans les combats".

Dans ses Mémoires, le colonel de Pontbriand précise que "Jean-Julien Gabillard fut à la tête des premiers soulèvements et qu'il prit part à toutes les insurrections, y compris celle de 1815, avec la plus brillante valeur".

Dans la "Vendée Militaire" de CRETINEAU Joly, on rend également hommage à "Jean-Julien GABILLARD, lieutenant-colonel résidant à Langan, Chevalier de Saint-Louis. Paysan bien élevé ayant très bien servi dans les combats, blessé très méritant".

\* Et par le manoir du Breil-Samin

Jean-Julien GABILLARD a vécu au Breil-Samin pendant 45 ans, c'est à dire de 1816 à sa mort. Quelle fût sa vie à LANGAN ? Nous n'en savons pas grand chose. Conscient de son passé chouan et des distinctions reçues, il menait la vie d'un petit seigneur campagnard dans un milieu peu fait pour le comprendre et le respecter. C'est du moins l'avis d'Emmanuel Neveu qui prétend que LANGAN était plutôt une Commune républicaine.

Gabillard habitait le vieux manoir du Breil-Samin, dans la partie réservée aux maîtres, qu'on appelle la Salle. Il avait comme voisin, Jean-Marie Derien, laboureur qui occupait l'autre partie du manoir. Le Breil-Samin a été reconstruit en 1900 par les propriétaires, les RAHIER de Beau-Soleil. Les écussons des anciens seigneurs, qui sont aujourd'hui à la porte d'entrée, se trouvaient au temps de GABILLARD, au dessus de la cheminée de la Salle.

La femme de Gabillard, Emilie de Bénazé, mourut le 13 Septembre 1855 à l'âge de 86 ans.

Gabillard mourut le 21 Mai 1861, dans sa 94ème année.

Ils n'avaient pas eu d'enfants.

Gabillard fut inhumé à Langan dans sa concession et la pierre de son tombeau d'ailleurs très simple fut achetée par un entrepreneur de monuments funéraires de Romillé, lors de la désaffectation du cimetière de Langan.

N.B. : La barrique d'or !

Gabillard passait à LANGAN pour avoir caché une barrique d'or dans son jardin. Vous pouvez toujours chercher ! mais c'est sous doute cette barrique qu'il est réputé avoir caché aussi à Médreac, vers QUERRIER, dans le clos du Paytrenoux, aujourd'hui à Julien Morin !

Sources d'information :

- La Chouannerie par Emmanuel NEVEU
- Les Catholiques dans l'I & V pendant la Révolution par Alain REBOUR
- Nobiliaire et Armorial de Bretagne par Pol Potier de COURCY  
(document fourni par Dr G. SEVEGRAND).

« « « « » » » » « « « « » » » »

## ETAT CIVIL

Au cours de l'ANNEE 1991, il y a eu :

- Huit naissances : \* BOISSIERE Aurore
- \* BOURASSENI Guenaël
- \* CHEVRIER Séverine (et non CHEVALIER comme indiqué dans le bulletin de Décembre 91)
- \* CHRETIEN Alan
- \* LACIRE Emilie
- \* LEFEUVRE Agathe
- \* MANSUY Cécile
- \* PAVOINE Alan
- Trois mariages : \* AUBERT Loïc et MARTIN Danielle
- \* BRET Henri Claude et CHALMEL Cécile
- \* LEROY Daniel et LEMARCHAND Isabelle
- Un décès : \* QUENOULLERE Emmanuel
- Deux transcriptions de décès : \* DELACROIX Alexandre
- \* TUAL Marcel.

